



natagora

la nature avec vous

RÉSERVES NATURELLES NATAGORA

Gestion des données biologiques

FAITS MARQUANTS 2017



Département Conservation
Hubert BALTUS & Damien SEVRIN
Mars 2018

Gestion des données biologiques des réserves naturelles Natagora

RAPPORT

Faits marquants 2017

2018 – CC BY NC SA

Département Conservation Natagora

Rue Nanon 98
5000 Namur
www.natagora.be
info@natagora.be

Personnes de contact :

Damien Sevrin – 081/39.07.47 – damien.sevrin@natagora.be
Hubert Baltus – 081/39.07.47 – hubert.baltus@natagora.be

Financement :

Ce rapport a été rédigé grâce au soutien à l'emploi dans le secteur de la recherche par la Politique Scientifique Fédérale

Photo de couverture :

Réserve naturelle des Abattis ©Damien Sevrin

Rédaction et mise en page :

Hubert Baltus et Damien Sevrin

Citation recommandée :

BALTUS H. & SEVRIN D., 2018. Gestion des données biologiques des Réserves Naturelles Natagora : Faits marquants 2017, Natagora, Rapport du Département Conservation, 2018, 23 pp.



Présente dans tout l'espace Wallonie-Bruxelles, Natagora possède de nombreuses réserves naturelles, réparties sur 4 800 hectares. Le grand objectif de l'association est d'enrayer la dégradation de la biodiversité et de contribuer au rétablissement d'un meilleur équilibre entre activités humaines et protection de l'environnement.

Aanwezig in de hele Federatie Wallonië-Brussel, Natagora beschikt over talrijke natuurgebieden, verspreid over 4 800 ha. Het groot doel van de vereniging is de achteruitgang van de biodiversiteit te stoppen en tot het herstel van een beter evenwicht tussen de mens en de natuur bij te dragen.

Résumé	4
Samenvatting	4
Zusammenfassung	5
Contexte	6
Conditions météorologiques 2017.....	8
Faits marquants 2017.....	9
Mammifères	11
Oiseaux	12
Reptiles.....	13
Amphibiens	14
Insectes	15
Plantes.....	19
Conclusion et perspectives	21
Remerciements	23
Bibliographie	23

RÉSUMÉ

Un programme ambitieux de suivi biologique au sein du réseau de réserves naturelles Natagora a débuté en 2017. Ce programme, va s’atteler durant les prochaines années à récolter, compiler et analyser les données biologiques de chaque réserve naturelle, espèces animales comme végétales. Un volet de ce programme de monitoring consiste en la gestion et l’analyse de l’ensemble des données d’observations récoltées dans les réserves tous groupes taxonomiques confondus. Des centaines d’observateurs bénévoles et professionnels participent à la constitution de cette immense base de données de plusieurs centaines de milliers d’observations. Parmi toutes ces observations, l’année 2017 a permis plusieurs découvertes et faits marquants dans plusieurs groupes taxonomiques, mis en évidence dans ce rapport.

SAMENVATTING

Vanaf 2017 is er een biodiversiteit monitoringsprogramma opgezet binnen het netwerk van Natagora natuurreservaten. Dit programma zal in de komende jaren opgevolgd worden om biologische gegevens van elk natuurreservaat, zowel dier- als plantensoorten, bij elkaar te kunnen verzamelen, samenstellen en analyseren. Een onderdeel van dit monitoringsprogramma bestaat uit het beheer en de analysis van alle waarnemingen voor alle taxonomische groepen die verzameld zijn in onze natuurreservaten. Honderden vrijwilligers en natuur professionelen zijn betrokken aan het bouwen van dit grote database van honderdduizenden waarnemingen. Tussen al die gegevens heeft het jaar 2017 verschillende ontdekkingen en hoogtepunten kunnen uitbrengen voor verschillende soortgroepen die in het beneden verslag worden benadrukt.

ZUSAMMENFASSUNG

Anfang 2017 startete ein ehrgeiziges Programm zur Überwachung der Biodiversität in den Naturschutzgebieten der Vereinigung Natagora. Dieses Monitoring wird über die kommenden Jahre biologische Daten für jedes Naturschutzgebiet, sowohl für Tier- als auch für Pflanzenarten sammeln, zusammenstellen und analysieren. Eine Komponente des Monitoringprogramms besteht in der Verwaltung und Analyse der gesamten Beobachtungsdaten, die aus allen taxonomischen Gruppen der Naturschutzgebiete gesammelt werden. Hunderte von ehrenamtlichen und hauptberuflichen Beobachtern helfen, mit Hunderttausenden von Beobachtungen diese riesige Datenbank aufzubauen. Unter all diesen Beobachtungen hat das Jahr 2017 mehrere Entdeckungen und Highlights in mehreren Artengruppen hervorgebracht, die in diesem Bericht hervorgehoben werden.



Figure 1. Réserve naturelle de la Vallée de la Gueule ©Damien Sevrin

CONTEXTE

En février 2017, le réseau des Réserves Naturelles de Natagora s'étendait sur 4 800 ha répartis dans 224 sites différents au sein des 5 grandes régions naturelles de Wallonie (Tableau 1).

Tableau 1 : Nombres des Réserves Naturelles Natagora situées dans les différentes régions naturelles de Wallonie et surfaces associées.

Région naturelle	Nombre de réserves	Surface (ha)
Nord Sillon Sambre et Meuse	36	874
Condroz	24	916
Fagne-Famenne	52	940
Ardenne	89	1 580
Lorraine	23	490
Total	224	4 802

Ces sites hébergent un certain nombre d'habitats et espèces d'intérêt patrimonial présents en Wallonie. La protection de ces habitats et espèces sur le long terme dans ces réserves est donc un objectif prioritaire que Natagora tente d'atteindre quotidiennement via la mise en œuvre d'actions de gestion, de protection et de sensibilisation au sein des sites concernés.

Début 2017, un programme de suivi biologique des réserves naturelles Natagora a été mis en place. Ce programme prévoit la récolte, l'analyse et l'interprétation des données biologiques pour chaque réserve naturelle, espèces animales comme végétales. Le premier objectif vise l'amélioration de nos connaissances en matière de diversité biologique des réserves tant par la prospection de réserves récemment créées ou peu fréquentées que par la mise à jour régulière des données historiques et anciennes. Le second objectif visé est l'analyse des données collectées en vue de définir le statut des espèces présentes et la tendance suivie par l'évolution des populations concernées. Enfin, le troisième et dernier objectif vise l'amélioration continue de la gestion appliquée aux habitats semi-naturels présents dans les réserves afin qu'elle s'adapte au mieux et en priorité aux exigences écologiques des communautés d'êtres vivants à préserver.

Ce suivi repose fortement sur l'expertise du réseau des naturalistes professionnels mais surtout bénévoles de l'association ainsi que sur les bases de données des 2 portails d'encodage de données naturalistes principaux existant en Wallonie : observations.be (Natagora) et OFFH (SPW-DGO3-DEMNA).

Un volet essentiel du suivi biologique concerne la gestion récurrente des données biologiques au sein des réserves naturelles. Ce volet implique la récolte, la compilation, l'analyse et le rapportage sur l'ensemble des observations animales et végétales réalisées dans les limites des réserves.

Le présent rapport présente un aperçu des observations remarquables réalisées en 2017 parmi quelques grands groupes taxonomiques au sein du réseau de réserves naturelles de Natagora.



Figure 2. Réserve naturelle de Wancennes ©Damien Sevrin

CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES 2017

L'analyse des conditions météorologiques (bilan saisonnier) de l'année 2017 est reprise telle quelle du site de l'IRM :

<http://www.meteo.be/meteo/view/fr/1124472-Bilan+climatologique+saisonnier.html>

HIVER 2017

A Uccle, l'hiver 2017 fut caractérisé par une valeur exceptionnellement basse de la vitesse moyenne du vent, un déficit très anormal de la quantité de précipitations, un excès anormal de la durée d'insolation et une valeur normale de la température moyenne.

PRINTEMPS 2017

Le printemps 2017 fut caractérisé à Uccle par une vitesse moyenne du vent exceptionnellement basse, une quantité très anormalement basse de précipitations, une température moyenne anormalement élevée et une durée d'insolation normale.

ÉTÉ 2017

L'été 2017 fut caractérisé à Uccle par une température moyenne anormalement élevée et des valeurs normales pour la quantité de précipitations, la vitesse moyenne du vent et la durée d'insolation.

AUTOMNE 2017

L'automne 2017 fut caractérisé à Uccle par une valeur anormalement faible de la vitesse moyenne du vent et par des valeurs normales de la température moyenne, de la quantité de précipitations et de la durée d'insolation.

FAITS MARQUANTS 2017

SOURCES ET QUANTIFICATION DES DONNÉES

Au 31 décembre 2017, un total de 670 610 observations ont été réalisées dans le réseau de réserves naturelles de Natagora, 506 486 données provenant du portail d'encodage « observations.be » et 164 124 provenant des différentes bases de données de la Région wallonne. Rien qu'en 2017, 87 595 données d'observations ont été récoltées, soit près de 13 % de l'ensemble des données disponibles.

Le tableau 2 présente le détail de la répartition de ces observations au sein des grands groupes taxonomiques les plus couramment mentionnés. Les oiseaux restent le groupe le plus renseigné avec un total de 343 906 données pour 35 125 (environ 10%) rien qu'en 2017. Ensuite viennent les plantes puis les papillons de jour. Notons l'énorme progression du groupe des papillons de nuit avec près de 45 % de la totalité des observations qui ont été réalisées durant l'année 2017. Une très forte progression à mettre à l'actif du très dynamique groupe de travail « Papillons de nuit ». Ce chiffre est aussi à mettre en relation avec le nombre élevé d'espèces présentes en Wallonie (environ 2 600). Les papillons de jour ont également connu une belle année dans nos réserves avec un grand nombre de données rentrées.

Tableau 2. Nombre d'observations réalisées en 2017 et nombre d'observations total au sein des réserves Natagora parmi les groupes taxonomiques les plus mentionnés

Groupe taxonomique	Nombre d'observations réalisées en 2017	Nombre total d'observations
Oiseaux	35 125	343 906
Papillons de nuit	20 977	46 894
Plantes	13 034	141 202
Papillons de jour	9 008	58 005
Libellules	3 000	31 966
Mammifères	1 097	6 087
Orthoptères	875	6 819
Coléoptères	732	6 901
Reptiles	540	4 269
Hyménoptères	400	3 240
Amphibiens	364	4 148

L'ensemble de ces données ont été utiles pour la rédaction de ce rapport. A l'exception de celles qui ne peuvent être cédées à des institutions scientifiques ou des tiers, sans accord préalable de l'observateur, elles ont toutes été exportées des 2 systèmes les 8/12/2017 (observations.be) et 21/12/2017 (OFFH).

Il est utile de préciser que seules les données situées au sein des parcelles cadastrales gérées par Natagora ont été exportées et utilisées.

Si vous avez des commentaires, des suggestions, ou si vous considérez que des observations importantes n'ont pas été reprises dans le texte ci-dessous, veuillez prendre contact avec Hubert Baltus (hubert.baltus@natagora.be).

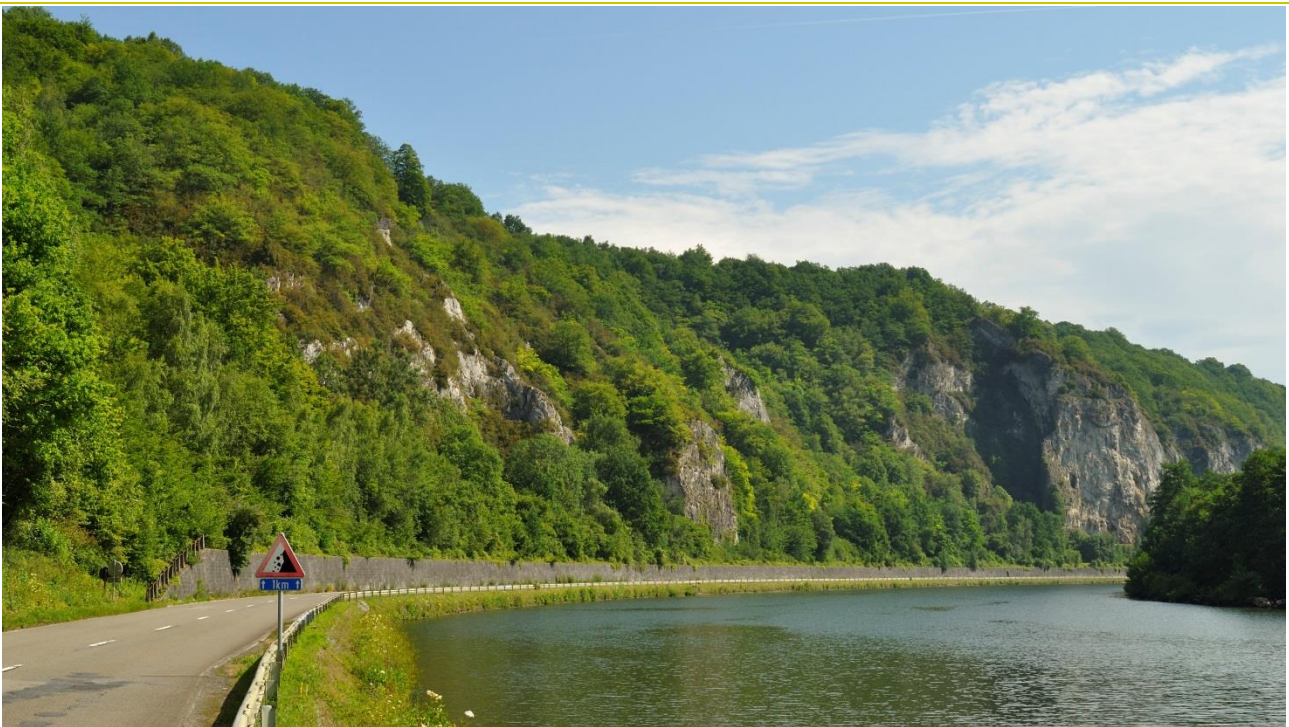


Figure 3. Réserve naturelle de Waulsort ©Damien Sevrin

MAMMIFÈRES

Quelques nouvelles intéressantes cette année sont à noter parmi les observations de mammifères.

La **martre des pins** (*Martes martes*) et le **chat sauvage** (*Felis sylvestris*) ont été notés pour la première fois en 2017 à la réserve de Devant-Bouvignes grâce à l'utilisation de pièges photographiques. Plusieurs conservateurs font actuellement usage de ces appareils non intrusifs pour inventorier les mammifères avec de bons résultats comme à la réserve naturelle du Baquet par exemple. Nous encourageons vivement leur utilisation car souvent, nous possédons peu de données d'observations de ce groupe méconnu.

De nombreuses réserves sont également le refuge du **muscardin** (*Muscardinus avellanarius*). Cette espèce discrète est de mieux en mieux repérée et mentionnée. Actuellement, l'espèce est connue de 30 réserves (pour 23 en 2016 et 14 en 2015). Des informations concernant l'espèce et les indices de présence sont disponibles *ici*. L'année 2018 fera l'objet d'un recensement spécifique du muscardin, n'hésitez pas à y participer (www.natagora.be/suivibiologiquedesreserves).

Le **rat des moissons** (*Micromys minutus*) a été trouvé pour la première fois en 2017 dans 6 nouvelles réserves : Basse Wimbe, Plate Dessous les Monts, Roda, Prés de la Wamme, Boiron et Tienne du Grand Sart. 24 réserves sont à présent occupées par l'espèce.

En ce qui concerne les **chauves-souris**, signalons l'augmentation de l'hivernage dans la RN des Caves Pahaut avec 245 individus recensés début janvier 2017 (pour 185 en 2016 et 193 en 2015). Même constat à la réserve de la Grande Honnelle avec un record de 37 individus en 2017 et un **murin à oreilles échanquées** (*Myotis emarginatus*) en prime (première pour le site), mais également pour la réserve de Ronveau avec 113 individus.

Enfin, citons l'extension du **castor d'Europe** (*Castor fiber*) dans notre réseau de réserves. Il continue sa colonisation de nombreux sites rivulaires. Sa présence a été mentionnée dans 47 réserves Natagora depuis son arrivée en Wallonie (39 en 2016, 37 en 2015).

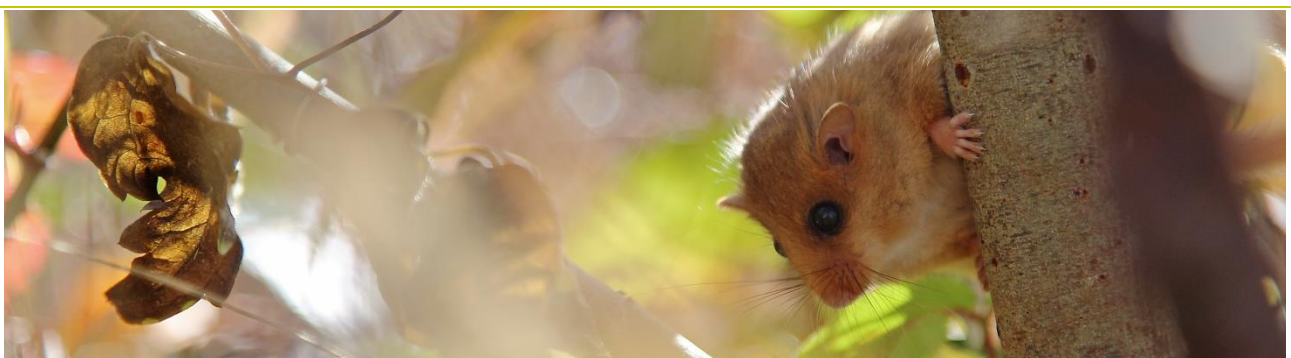


Figure 4. Muscardin (*Muscardinus avellanarius*) ©Frédéric Degrave

OISEAUX

Les Marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul et l'étang de Virelles restent les deux sites ornithologiques majeurs, parmi les plus belles réserves naturelles en Wallonie. Ces dernières années, plusieurs espèces d'oiseaux rares y sont venues nicher. La héronnière d'Harchies a encore accueilli la **grande aigrette** (*Ardea alba*) et la **spatule blanche** (*Platalea leucorodia*) (au moins 4 juvéniles observés). A Virelles, c'est la nidification pour la 2^e année de la **cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) qui est à mentionner (4 jeunes en 2017). L'observation de 3 chanteurs de **rousserolle turdoïde** (*Acrocephalus arundinaceus*) jusqu'en juillet sur ce site est intéressante également.

Hormis ces deux sites d'importance, nous pouvons mentionner en 2017 la présence d'un mâle chanteur de **râle des genêts** (*Crex crex*) dans la vallée de l'Eau blanche. Une femelle a également été entendue (chants et cris de l'espèce disponibles *ici*). Cette vallée est devenue essentielle pour la survie de l'espèce en Wallonie.

Dans la Haine, le **busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) a réussi au moins 2 nichées en 2017 à Harchies (4 jeunes) et Préalles (au moins 3 jeunes) et peut-être même une troisième à la réserve des Prés de Grand Rieu où un juvénile a été observé.

Notons également les probables nouvelles nichées de la **pie-grièche grise** (*Lanius excubitor*) : dans la vallée de la Sûre, dans une zone récemment restaurée par le projet LIFE Herbages (www.life-herbages.eu) puis un second couple observé dans la réserve ardennaise de Tavigny. L'hivernage de l'espèce est déjà régulier dans plusieurs réserves Natagora.

Finalement, peu d'observations de **tarier des prés** (*Saxicola rubetra*) en période de reproduction dans nos réserves de l'est ont été mentionnées : un couple observé à Thommen et dans la Warche mais sans preuve de reproduction.



Figure 5. Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) ©René Dumoulin

REPTILES

La **coronelle lisse** (*Coronella austriaca*) a été trouvée dans 3 nouvelles réserves en 2017, en particulier sur des sites restaurés par le projet LIFE Pays mosan (www.lifepaysmosan.eu) : les Sarts du Crep, les Hazalles et Biron. Ces observations sont prometteuses pour ces nouvelles réserves acquises ces 2 dernières années.

La **couleuvre à collier** (*Natrix natrix*) quant à elle a été découverte dans 4 nouvelles réserves : la Rochette, Biron, les Prés de Latour et le Ruisseau des Ecrevisses. Au Grand Quart, signalons la confirmation de la présence d'une réelle population (adultes et juvéniles) sur le site après sa découverte en octobre 2016.

Un seul nouveau site pour le **lézard des murailles** (*Podarcis muralis*) en 2017 : Coteau de Warre.

Notons finalement que la **vipère péliade** (*Vipera berus*) a été observée uniquement dans 5 réserves en 2017 pour 7 en 2016 et en 2015. Les observations ont également été moins nombreuses au sein de ces réserves.

Pour plus d'informations générales et spécifiques concernant les reptiles en Wallonie, vous pouvez consulter l'écho des rainettes *ici*.



Figure 6. Couleuvre à collier [*Natrix natrix*] ©Gilles Delveaux

AMPHIBIENS

Une nouvelle population de **triton crêté** (*Triturus cristatus*) a été trouvée en Ardenne dans la réserve naturelle de Graide en 2017. Cette espèce est rarissime dans cette région géographique.

Citons également la détection de la **salamandre tachetée** (*Salamandra salamandra*) dans 3 nouvelles réserves (Behotte, Glawans, Ri d'Howisse).

Peu de nouveautés en dehors de ces deux espèces, le printemps très sec n'a pas été profitable pour les amphibiens car de nombreuses mares se sont rapidement retrouvées à sec. Pas de nouveau site donc pour les espèces patrimoniales que sont l'**alyte accoucheur** (*Alytes obstetricans*), le **crapaud calamite** (*Epidalea calamita*), le **sonneur à ventre jaune** (*Bombina variegata*).

Pour plus d'informations générales et spécifiques concernant les amphibiens en Wallonie, vous pouvez consulter l'écho des rainettes *ici*.

Si vous désirez participer à l'enquête wallonne sur l'alyte accoucheur en 2018 et pourquoi pas au sein des réserves Natagora, veuillez prendre contact avec Thierry Kinet (thierry.kinet@natagora.be)

Si vous désirez prendre en charge un transect de suivi des salamandres en 2018 et pourquoi pas au sein des réserves Natagora, veuillez prendre contact avec Arnaud Laudelout (arnaud.laudelout@natagora.be)



Figure 7. Salamandre tachetée [*Salamandra salamandra*] ©Jean-Marie Winants

INSECTES

Natagora a lancé en 2017 un vaste programme de suivi des **papillons de jour** au sein de ses réserves. Ce suivi doit permettre de suivre l'évolution et de maintenir à jour les informations sur ce groupe au sein des réserves. Cette année, très favorable aux papillons de jour, a permis la découverte de 2 nouvelles espèces pour le réseau de réserves Natagora : le **thécla des nerpruns** (*Satyrium spini*) et la **piéride de l'ibéride** (*Pieris manni*). Le premier est une découverte exceptionnelle tenant compte de la rareté de l'espèce au niveau wallon. Connu uniquement d'un seul site de la région de l'Entre-Sambre-et-Meuse, il a été trouvé en 2017 en Haute-Meuse. Le second est une espèce attendue puisque en expansion dans cette partie de l'Europe occidentale. La première observation de l'espèce en Belgique a été mentionnée en 2016. Il a été observé en 2017 dans la vallée de la Holzwarche. Notons également le déclin généralisé d'espèces patrimoniales comme le **damier de la succise** (*Euphydryas aurinia*) ou la **lucine** (*Hamearis lucina*).

Si vous désirez participer au suivi « papillons de jour » ou plus d'informations concernant les résultats du monitoring des papillons de jour 2017, rendez-vous sur www.natagora.be/suivibiologiquedesreserves



Figure 8 (à gauche). Piéride de l'ibéride (*Pieris manni*) ©Jacky Poncin
Figure 9 (à droite). Thécla des nerpruns (*Satyrium spini*) ©Jacques Bultot

Le groupe de travail « **papillons de nuit** » initié il y a quelques années et très actif dans les réserves naturelles de Wallonie (agrées et domaniales) a réalisé en 2017 plusieurs découvertes majeures dont voici un bref aperçu. Les rares **souris** (*Paidia rica*) et **noctuelle nubéculeuse** (*Brachionycha nubeculosa*) ont été détectées à la réserve du Grand Quarti. Un nid de **laineuse du cerisier** (*Eriogaster lanestris*) a été trouvé dans la réserve faménienne de Chanly. Deux autres espèces rares, l'**hibernie messagère** (*Agriopsis bajaran*) et **Mompha miscella** ont été observées respectivement dans les réserves de

Basse Wimbe et à Feschaux. La Famenne semble donc être une terre d'exception pour les papillons de nuit. Notons aussi les observations du **bombyx versicolore** (*Endromis versicolora*) dans les réserves ardennaises de Commanster et du Rechterbach. Le **sphinx-pygmée** (*Thyris fenestrella*) a été découvert dans la réserve de Marcasse et alentours. Plusieurs espèces rares ont également été observées dans les réserves de la Holzwarche, de Ulf, de Sclaigieux (un total de 764 espèces !), Virelles et de la Roche Madoux.

Pour intégrer le GT papillons de nuit ou plus d'informations concernant les résultats des inventaires papillons de nuit 2017, veuillez contacter Patrick Lighezzolo (patrick.lighezzolo@natagora.be)

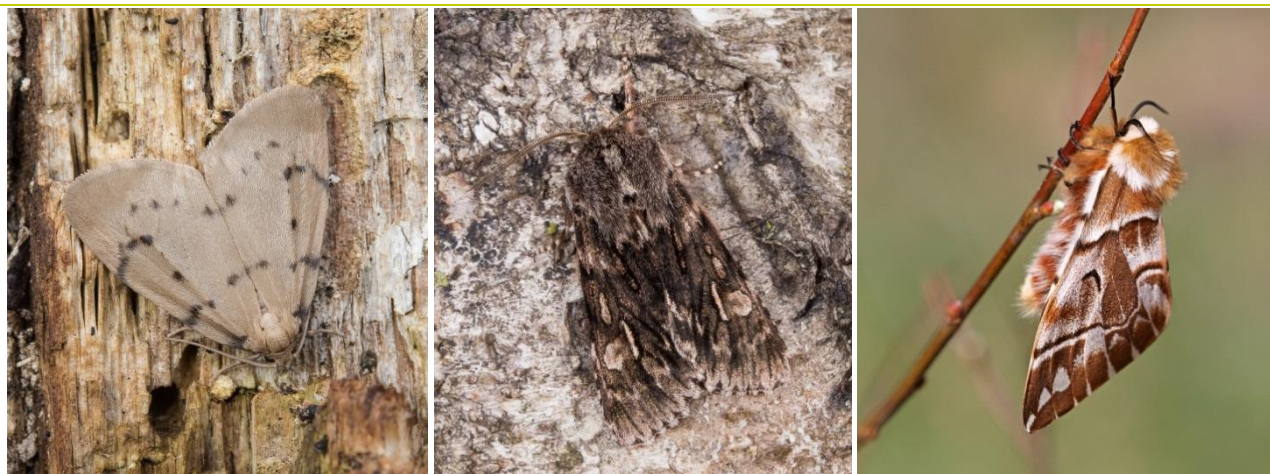


Figure 10 (à gauche). Souris (*Paria rica*) ©Chris Steeman
Figure 11 (au centre). Noctuelle nubéculeuse (*Brachionycha nubeculosa*) ©Chris Steeman
Figure 12 (à droite). Bombyx versicolore (*Endromis versicolora*) ©Hubert Baltus

L'année 2017 a également été consacrée à une enquête « **Libellules** » afin de mettre à jour les informations disponibles pour chaque réserve. Ce groupe est assez méconnu au sein de nos réserves. Les données étaient lacunaires pour de nombreux sites possédant pourtant des habitats favorables. Malheureusement, nombre de plans d'eau ont subi un assèchement important dû à un printemps particulièrement aride. Malgré cela, ces inventaires ont permis d'améliorer nos connaissances sur l'odonatofaune de nos réserves. Parmi l'ensemble des observations, notons l'observation de la très rare **aesche isocèle** (*Aeshna isocetes*) à l'étang de Virelles. Cette espèce est en danger critique d'extinction en Wallonie. Il s'agit de la 2e réserve Natagora où l'espèce a été observée après les marais d'Harchies. Autre espèce très menacée, habituée des marais de la Haute-Semois, la **cordulie à taches jaunes** (*Somatochlora flavomaculata*) a été observée à Heinsch pour la première fois. Il s'agit du dernier marais de Haute-Semois où elle n'était pas encore connue. Notons finalement, des observations d'espèces menacées comme l'**agrion nain** (*Ischnura pumilio*), le **leste dryade** (*Lestes dryas*), l'**agrion gracieux** (*Coenagrion pulchellum*), le **gomphe vulgaire** (*Gomphus vulgatissimus*), le **gomphe à**

forceps (*Onychogomphus forcipatus*), la **libellule fauve** (*Libellula fulva*) ou encore **l'orthétrum bleissant** (*Orthetrum coerulescens*) dans de nouvelles réserves.

Pour plus d'informations concernant les résultats de l'inventaire libellules 2017, consultez le rapport d'inventaires sur www.natagora.be/suivibiologique/reserves



Figure 13 (à gauche). Cordulie à taches jaunes [*Somatochlora flavomaculata*] ©Hubert Baltus

Figure 14 (à droite). Aeshne isocèle [*Aeshna isocetes*] ©Marc Ameels

Suite à la nouvelle dynamique créée autour du projet Interreg SAPOLL (www.sapoll.natagora.be), plusieurs découvertes d'hyménoptères rares ont été réalisées au sein des réserves Natagora en 2017. Par exemple, certaines espèces de bourdons en danger critique d'extinction comme le **bourdon vétéran** (*Bombus veteranus*), le **bourdon variable** (*Bombus humilis*) ou encore le **bourdon grisé** (*Bombus sylvarum*) ont été trouvées pour la première fois au sein du réseau de réserves Natagora en Ardenne et en Lorraine. De même, la très rare **osmie rousse des caricoles** (*Osmia rufohirta*) a été observée à la réserve de Devant-Bouvignes. La plus commune **osmie bicolore** (*Osmia bicolor*) a quant à elle été trouvée dans 3 nouvelles réserves (Mont des Pins, Montagne Saint-Pierre et Glawans) portant le total à 13 réserves occupées. Plusieurs nouveaux sites également pour l'**andrène de la knautie** (*Andrena hattorfiana*). Enfin, l'**andrène de la tanaïsie** (*Andrena denticulata*) a été observé à la réserve de Graide.



Figure 15 (à gauche). Bourdon vétéran [*Bombus veteranus*] ©Jean-Sébastien Rousseau-Piot

Figure 16 (à droite). Bourdon variable [*Bombus humilis humilis*] ©Hubert Baltus

Parmi les **criquets et sauterelles**, notons la plus belle trouvaille de l'année 2017 : la **ruspolie à tête de cône** (*Ruspolia nitidula*). Cette sauterelle méridionale, actuellement en expansion vers le nord, est récemment arrivée en Belgique en 2009. Elle a été observée pour la première fois en 2017 dans une réserve ardennaise de Natagora. Mentionnons aussi le rare **tétrix longicorne** (*Tetrix tenuicornis*) trouvé en 2017 dans 2 nouvelles réserves (Froidlieu et Harchies).



Figure 17. Ruspolie à tête de cône (*Ruspolia nitidula*) ©Philippe Degossely

Parmi les **coléoptères**, signalons les découvertes d'espèces peu communes de coccinelles : la **coccinelle à 24 points** (*Subcoccinella vigintiquatuorpunctata*) à Fouches, la **coccinule** (*Coccinula quatuordecimpustulata*) à Roda, Chantemelle et Heinsch, de la **coccinelle des cîmes** (*Myrrha octodecimguttata*) à Modave.



Figure 18. Coccinule (*Coccinula quatuordecimpustulata*) ©Hubert Baltus

PLANTES

Cette année encore, plusieurs espèces d'orchidées menacées ont pu être dénombrées au sein de stations connues de nos réserves. De nombreux volontaires sillonnent les réserves et pratiquent un comptage annuel des pieds fleuris. Il semblerait néanmoins que cette année ait été nettement moins favorable à la floraison des orchidées dans certaines réserves en raison d'une sécheresse prononcée et une température supérieure à la moyenne durant le printemps.

Si vous voulez réaliser ou que vous réalisez déjà des comptages annuels de stations d'orchidées au sein d'une réserve Natagora, vous pouvez prendre contact avec Hubert Baltus (hubert.baltus@natagora.be) afin que vos données puissent être utilisées.

Par ailleurs, via des inventaires botaniques complets et un nombre conséquent d'observations ponctuelles, plusieurs stations d'espèces rares et menacées ont pu être découvertes en 2017. En voici un aperçu non exhaustif. Pour un souci de confidentialité des données, la précision exacte de ces observations ne sera pas divulguée. Pour plus d'informations sur les espèces mentionnées et leur répartition wallonne, vous pouvez consulter chaque fiche descriptive *ici*.

Tableau 3. Découvertes botaniques au sein des réserves naturelles Natagora en 2017

Espèce	Région	Type d'observation
Orchis pyramidal (<i>Anacamptis pyramidalis</i>)	Haute-Semois	1 ^e observation pour une réserve
Noix de terre (<i>Bunium bulbocastanum</i>)	Famenne	1 ^e observation pour une réserve
Laïche blonde (<i>Carex hostiana</i>)	Gaume	1 ^e observation pour une réserve
Laïche jaunâtre (<i>Carex flava</i>)	Gaume	1 ^e observation pour une réserve
Laïche tomenteuse (<i>Carex tomentosa</i>)	Ourthe	1 ^e observation pour une réserve
Bruyère quaternée (<i>Erica tetralix</i>)	Ardenne orientale	1 ^e observation pour une réserve
Fumeterre des murailles (<i>Fumaria muralis</i> subsp. <i>boraei</i>)	Haute-Semois	1 ^e observation pour une réserve
Gentiane d'Allemagne (<i>Gentiana germanica</i>)	Basse-Meuse	Nouvelle station pour une réserve et redécouverte de l'espèce une réserve
Gentiane ciliée (<i>Gentiana ciliata</i>)	Ourthe	1 ^e observation pour 2 réserves, nouvelle station pour une réserve et redécouverte de l'espèce pour une réserve
Gentiane croisettes (<i>Gentiana cruciata</i>)	Ourthe	Redécouverte de l'espèce dans une réserve

Orchis bouc (<i>Himantoglossum hircinum</i>)	Haute-Meuse	1 ^e observation pour une réserve
Oenanthe à feuilles de peucedan (<i>Oenanthe peucedanifolia</i>)	Haute-Semois	1 ^e observation pour une réserve
Ophioglosse vulgaire (<i>Ophioglossum vulgatum</i>)	Ourthe	1 ^e observation pour une réserve
Orchis bouffon (<i>Orchis morio</i>)	Ourthe	1 ^e observation pour une réserve
Orobanche pourpre (<i>Orobanche purpurea</i>)	Ourthe	Nouvelle station pour une réserve
Rhinanthe à crêtes de coq (<i>Rhinanthus alectorolophus</i>)	Haute-Semois	1 ^e observation pour une réserve
Scorsonère des prés (<i>Scorzonera humilis</i>)	Ourthe	1 ^e observation pour une réserve
Trèfle jaunâtre (<i>Trifolium ochroleucon</i>)	ESM	Nouvelle station pour une réserve
Trèfle strié (<i>Trifolium striatum</i>)	Famenne	1 ^e observation pour une réserve

Autre nouvelle mais moins réjouissante, la **crassule des étangs** (*Crassula helmsii*), plante aquatique invasive particulièrement agressive, a été découverte dans un étang de la réserve de Graide en 2017. La fiche descriptive AlterIAS de l'espèce est disponible [ici](#).

Dernière information botanique intéressante, dans le cadre des projets LIFE BNIP (www.life-bnip.be) et LIFE Herbages, une analyse de tourbe des bas-marais alcalins de Haute-Semois a été réalisée en vue d'éventuelles restaurations début 2017. Jean-Marc Couvreur (DEMNA) a découvert dans les carottages du Marais de Sampont, des fragments d'une mousse inconnue de Belgique : *Paludella squarrosa*. L'espèce était à l'état fossile et semble avoir disparu il y a plus de 2000 ans.

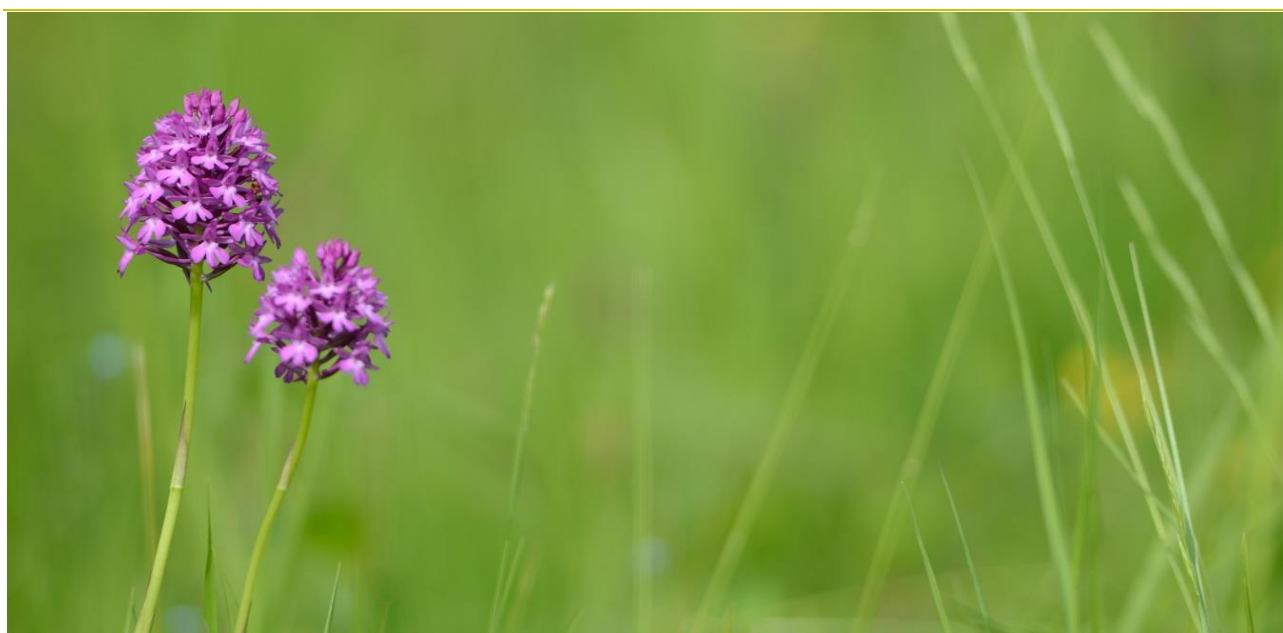


Figure 19. Orchis pyramidal [*Anacamptis pyramidalis*] ©Xavier Janssens

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'année 2017 fut un grand cru en termes de nombre de données récoltées au sein du réseau de réserves Natagora. Grâce à la mise en place du suivi biologique des réserves et la constitution de projets spécifiques ou encore de groupes de travail très actifs, la collecte d'informations biologiques a été grandement améliorée en comparaison avec les années précédentes. Nos connaissances liées à des groupes taxonomiques plus méconnus, comme les hyménoptères ou les papillons de nuit, s'améliorent et de nombreuses espèces rares et menacées ont pu être découvertes. Le suivi de ces dernières devra être la priorité du suivi biologique des réserves dans l'avenir, car elles sont la raison d'être de notre réseau de réserves naturelles.

La prolongation de l'effort de 2017 devra être assurée et pérennisée afin de pouvoir tirer les conclusions nécessaires quant au maintien et au développement des espèces emblématiques et patrimoniales mais aussi afin de remettre en question les modes de gestion actuels de nos réserves pour correspondre au mieux à la réalité biologique.

La mobilisation et la dynamisation d'un grand réseau de bénévoles actifs resteront aussi une priorité afin de permettre à la base solide de volontaires naturalistes de Natagora, avec des compétences avérées, de participer à leur manière à la connaissance de nos réserves. Des exemples sont à suivre comme les jeunes membres de la commission de gestion de la réserve de l'Etang de Launoy qui ont découvert pas moins de 230 nouvelles espèces en 2017 dans cette réserve et qui projettent de nombreux inventaires pour 2018.

AMÉLIORATION DE LA PROSPECTION

Il convient aussi de motiver les prospections dans tous les groupes taxonomiques et au sein de réserves plus méconnues. De nombreux sites moins renommés et moins fréquentés ne sont pas dénués d'intérêt et peuvent regorger d'espèces intéressantes. Ces sites sont en général déficitaires en termes de données, nous donnant parfois une fausse idée de leur richesse biologique. De la même manière, la prospection pour des groupes taxonomiques moins prisés (hyménoptères, papillons de nuit, coléoptères, syrphes, etc) est essentielle afin de compléter nos connaissances des sites.

AMÉLIORATION DE L'ENCODAGE

L'encodage de données d'observations est essentiel pour le bon déroulement du suivi biologique des réserves. Ces données ont une implication directe sur nos connaissances

des espèces et l'évaluation de leurs statuts dans nos réserves mais aussi en Wallonie. Les implications indirectes en termes de gestion des milieux en réserve naturelle sont également importantes. Sans données ou avec des données lacunaires, une mauvaise interprétation de la réalité peut être faite et biaiser les conclusions. Il conviendra dès lors par des formations ou de la sensibilisation, de motiver l'encodage en ligne des observations.

Lors d'inventaires, il est également chaudement recommandé d'encoder toutes les espèces qui sont observées sur un site en ce compris les espèces communes. Ces listes complètes d'espèces permettront de savoir si la prospection a bien eu lieu et si elle s'est réalisée dans de bonnes conditions. Cela facilitera la détection des « réelles » absences d'une espèce. En outre, si les espèces communes ne sont pas ou plus mentionnées dans les listes, les analyses de tendance les feront inévitablement apparaître en régression, alors qu'elles sont peut-être stables voire en extension.

Il est aussi conseillé d'encoder scrupuleusement toutes les espèces rencontrées en localisant précisément au minimum l'emplacement des observations relatives aux espèces à haute priorité de conservation. Privilégier un maximum de précision lors de localisation des données. Les données non précisément localisées (précision inférieure à 10-50m) posent problème lors des analyses de tendances, notamment lorsqu'il faut vérifier si un site a été inventorié correctement ou lorsqu'on compare dans le temps l'évolution des espèces sur un site. Les applications d'encodage pour smartphone ObsMapp (Android), WinObs (Windows Phone) et iObs (Apple) sont notamment très utiles et très efficaces pour encoder rapidement et directement sur le terrain les données d'inventaire avec une grande précision de localisation. Les observateurs sont invités à recourir à leur utilisation.

Les données d'observations négatives sont également intéressantes à mentionner lors de recherche spécifique d'espèces afin de savoir si l'inventaire a été correctement réalisé. L'indication de l'espèce avec un nombre égal à 0 permet de savoir que l'espèce a été cherchée mais pas trouvée.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'ensemble des contributeurs de données, bénévoles et professionnels, les conservateurs des réserves naturelles pour leur dévouement continu, les membres des commissions de gestion pour le relais de nos appels à participation, les Départements « Conservation » et « Etudes » de Natagora pour leur collaboration diverses et leurs relectures avisées, le Département d'Etude du Milieu naturel et agricole (SPW-DEMNA) pour la mise à disposition de données et le Politique scientifique fédérale (BELSPO) pour sa participation au financement de ce projet.

BIBLIOGRAPHIE

Couvreur J.-M., 2017. *Paludella squarrosa* observed as a sub-fossil in fens of the Semois Valley (Belgium). Dumortiera 112/2017 : 23-26.

Fichefet V., 2013. Rapport d'activité 2012 GT Lycaena, SPW – DGO3 – DEMNA, 29 pages.

Fichefet V., Barbier Y., Baugnée J.-Y., Dufrêne M., Goffart Ph., Maes D. & Van Dyck H., 2008. Papillons de jour de Wallonie (1985-2007). Service Public de Wallonie, Direction Générale de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et de l'Environnement, Série "Faune-Flore-Habitat", n°4, 320 pages.

Goffart P., De Knijf G., Anselin A. & Tailly M., 2006. Les Libellules (Odonata) de Belgique. Répartition, tendances et habitats. Groupe de Travail Libellules Gomphus et Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois. Direction Générale des Ressources naturelles et de l'Environnement. Série "Faune-Flore-Habitat", n°1, 398 pages.

Jacob J.-P., Percsy C., De Wavrin H., Graitson E., Kinet T., Denoel M., Paquay M., Percsy N. & Remacle A., 2007. Amphibiens et Reptiles de Wallonie. Série Faune- Flore- Habitats, n° 2. Groupe de Travail Aves - Raîgne et Service Public de Wallonie, Direction Générale des Ressources naturelles et de l'Environnement. Série Faune- Flore- Habitats, n° 2, 384 pages.

Motte G., 2017, Bilan de l'année 2016 GT Gomphus, SPW – DGO3 – DEMNA, 24 pages.

Natagora. Rapports de gestion des réserves naturelles. 2017.

Saintenoy-Simon J., 2006. Première liste des espèces rares, menacées et protégées de la Région Wallonne (Ptéridophytes et Spermatophytes) - Version 1 (7/3/2006). Avec la collaboration de Y. Barbier, L.-M. Delescaille, M. Dufrêne, J.-L. Gathoye et P. Verté.